



TORAH OHR • PARSHAS SHEMOS • MAAMAR 5

לבך יהגה אימה איה סופר איה שוקל וגו'

«Ton cœur méditera avec effroi : “Où est celui qui compte ? Où est celui qui pèse ?” »



La puissance divine qui mesure et limite toute chose — la «balance» et la «ligne de mesure» du Zohar — n'est pas séparée de D.ieu : elle provient de Son niveau le plus élevé, Ayeh, qui seul peut s'abaisser jusqu'à mesurer chaque détail. Méditer sur le fait que Celui qui dépasse toute saisie pèse chaque particule de l'existence suscite une immense crainte de D.ieu, qui ne laisse aucune place aux craintes moindres.

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak



LikuteiTorah.com

LA PARACHA 'HASSIDIQUE

likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/5/

L'IDÉE CENTRALE

La puissance divine qui mesure et limite toute chose — la «balance» et la «ligne de mesure» du Zohar — n'est pas séparée de D.ieu : elle provient de Son niveau le plus élevé, Ayeh, qui seul peut s'abaisser jusqu'à mesurer chaque détail. Méditer sur le fait que Celui qui dépasse toute saisie pèse chaque particule de l'existence suscite une immense crainte de D.ieu, qui ne laisse aucune place aux craintes moindres.

Chaque section : l'hébreu, puis la traduction, puis une courte explication sous un filet doré. Les petits chiffres dans l'hébreu renvoient aux notes de la fin.

LE MAAMAR EN BREF

Le verset d'Isaïe : «Où est celui qui compte ? Où est celui qui pèse ?» est interprété à travers la «balance» (matkela) du Zohar, que l'Admour Hazaken identifie à la ligne de mesure (kav hamida) : la puissance qui détermine quelle quantité de 'Hessed et quelle quantité de Guevoura se déversent dans les Séfirot d'Atsilout, et qui les agence en lignes droite et gauche. C'est pourquoi les Séfirot sont appelées midot, «mesures». Dans le Zohar, cette puissance est la botsina de-kardinouta, la Guevoura d'Atik Yomin revêtue dans le Mo'ha Stima'a. Puisque mesurer implique une contraction et que l'essence de D.ieu ne connaît aucune limite, on pourrait penser que cette puissance est une entité séparée. Le verset enseigne donc que Ayeh, «où», le grand cercle qui englobe tout, est lui-même celui qui compte et qui pèse : seul Celui qui est véritablement élevé peut s'abaisser à ce point, tout comme D.ieu seul, et non un ange, pouvait descendre en Égypte. La Torah, qui précéda le monde de deux mille ans exactement, et les mitsvot, avec leurs dimensions déterminées, relèvent elles aussi de cette mesure. Le triple «où» correspond au triple «saint» des anges. Méditer sur tout cela suscite une grande crainte et, avec elle, libère des craintes extérieures.

PLAN

1 La balance et la ligne de mesure

¶1

La balance du Zohar est la ligne de mesure qui répartit les Séfirot. Ce n'est pas une puissance séparée : Ayeh, le niveau suprême qui englobe tout, compte et pèse lui-même, tout comme D.ieu seul pouvait descendre en Égypte.

2 La Torah, les mitsvot et la crainte de D.ieu

¶2

La Torah et les mitsvot ont elles aussi une mesure, dont la source est Ayeh, qui dépasse toute saisie, à l'image du «saint» des anges. Méditer sur le fait que ce niveau mesure chaque détail suscite une grande crainte, qui ne laisse aucune place aux craintes extérieures.

la ligne de mesure (kav hamida) קו המדה

La puissance divine qui mesure le déversement de lumière dans les Séfirot, déterminant quelle quantité de bonté et de retenue chacune reçoit, ainsi que leur répartition entre la droite et la gauche.

la balance (matkela) מתקלא

Le terme du Zohar, dans le Sifra DiTzeniusa, désignant la balance par laquelle sont pesés les attributs divins ; le maamar l'identifie à la ligne de mesure.

botsina de-kardinouta בוצינא דקרדוניתא

La «lampe d'obscurité» du Zohar, identifiée ici à la Guevoura d'Atik Yomin revêtue dans le Mo'ha Stima'a, source de toute mesure.

midot (mesures) מדות

Les Séfirot sont appelées midot, «mesures», parce que chacune est mesurée par la ligne de mesure.

Ayeh («où») אייה

Interprété comme un nom du grand cercle, le niveau de D.ieu qui englobe tout et dépasse toute saisie ; le maamar enseigne que ce niveau même est celui qui compte et qui pèse.

kadoch (saint) קדוש

Signifie séparé, au-delà de toute pensée. Sa valeur numérique, 410, correspond aux 410 «cheveux» d'Arieh Anpin, et le triple «saint» correspond au triple «où» du verset.

la crainte extérieure יראה חיצונית

La crainte d'une perte matérielle, comme le fait de manquer de pain ; elle disparaît lorsqu'une personne éprouve une grande crainte de D.ieu.

SECTION 1 • 11

La balance et la ligne de mesure

1 לבך יהגה אימה^{1,2} איה סופר איה שוקל וגו'. איתא בזהר ספרא דצניעותא³ תקיל במתקלא. והוא ענין קו המדה⁴

«Ton cœur méditera sur l'effroi: "Où est celui qui compte? Où est celui qui pèse?"» etc. Il est dit dans le Zohar, dans le Sifra di-Tsniouta: «la pesée sur la balance». C'est là le sujet de la ligne de mesure (kav hamida),

Le maamar s'ouvre sur le verset d'Isaïe: «Ton cœur méditera sur l'effroi: "Où est celui qui compte? Où est celui qui pèse?"» L'Alter Rebbe le relie au Sifra di-Tsniouta du Zohar, qui évoque une «balance» divine (matkela), et identifie cette balance à la ligne de mesure (kav hamida), la puissance divine qui fixe les limites et les proportions.

שהוא המודד ושוקל כל הע"ס דאצי' בשיעור ומדה כמה יהיה המשכת והתפשטות מדת החסד וכמה יהיה המשכת מדת הגבורה ואיך שיתחלקו בבחי' קוין ימין ושמאל בדי' רוחות ומעומ"ט שהם ו"ק דז"א כו'

qui mesure et pèse les dix Séfirot du Monde d'Atsilout (Émanation) selon une quantité et une mesure: quelle sera l'extension et la propagation de l'attribut de 'Hessed (bonté), quelle sera l'extension de l'attribut de Guevoura (retenue), et comment ils seront répartis en lignes, à droite et à gauche, dans les quatre directions, ainsi qu'en haut et en bas, qui sont les six extrémités (vav ket-savot) du Zeir Anpin (les attributs émotionnels), etc.

La ligne de mesure détermine quelle quantité de chaque attribut divin se déploie dans Atsilout, le monde le plus élevé: combien de bonté ('Hessed), combien de retenue (Guevoura), et comment elles s'organisent en lignes à droite et à gauche. Les six directions — les quatre côtés, auxquels s'ajoutent le haut et le bas — correspondent aux six Séfirot émotionnelles qui constituent le Zeir Anpin.

(ולפיכך נקראו הספ"י לשון מדות ע"ש שנמדדו כמ"ש במ"א)⁵ ומדה זו היא בחי' גבורה וצמצום לצמצום שיהיה ההמשכה בשיעור ומדה כו'.

(C'est pourquoi les Séfirot sont appelées midot, «mesures»: parce qu'elles sont mesurées, comme il est écrit ailleurs.) Cette mesure est le niveau de Guevoura et de tsimtsoum (contraction): elle contracte le flux afin qu'il se déploie selon une quantité et une mesure, etc.

Dans une parenthèse, l'Alter Rebbe relève que c'est pourquoi les Séfirot sont appelées midot, mot qui signifie à la fois «attributs» et «mesures»: chacune reçoit une quantité mesurée. Mesurer relève en soi de la Guevoura et du tsimtsoum, car mesurer consiste à retenir le flux afin qu'il se déploie dans une quantité déterminée.

וכי נעשה ע"י בחי' קו המדה שהוא הנקי בזהר בוצינא דקרדוניתא⁶ דנקיב כו' שהוא ענין גבורה דע"י המתלבשת במו"ס וע"י אמר הכתוב איה סופר איה שוקל.

Tout cela s'accomplit par le niveau de la ligne de mesure, que le Zohar appelle «la botzina de-kardinouta (la lampe de l'obscurité) qui a percé», etc., ce qui correspond à la Guevoura d'Atik Yomin, qui s'enveloppe dans le Mo'ha Stima'a (le cerveau caché). C'est à ce sujet que le verset dit : «Où est celui qui compte ? Où est celui qui pèse ?»

Le Zohar nomme cette puissance de mesure la botzina de-kardinouta, la «lampe de l'obscurité» qui a percé, et l'Alter Rebbe l'identifie à la Guevoura d'Atik Yomin enveloppée dans le Mo'ha Stima'a. Atik Yomin est le niveau le plus intérieur de Kéter, la Couronne au-dessus de l'intellect, et le Mo'ha Stima'a, le «cerveau caché», est la sagesse dissimulée d'Arieh Anpin, le niveau extérieur de Kéter. C'est cette puissance que le verset désigne par «celui qui compte» et «celui qui pèse».

פי' דהוה ס"ד כיון שמדה ומשקל זה הוא בחי' גבורה וצמצום לגבי עצמות א"ס ב"ה המופשט מגדר גבול ומדה ומגדר התחלקות קוין וספ"י כו' אלא סובב הכל בסקירה אחת וקמיה כחשיכה כאורה⁷ שוין כנודע.

Cela signifie qu'on aurait pu penser que, puisque cette mesure et cette pesée relèvent de la Guevoura et de la contraction par rapport à l'essence même de l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, laquelle est au-delà de toute limite et de toute mesure, ainsi que de toute division en lignes et en Séfirot, etc., mais enveloppe plutôt tout d'un seul regard, et devant qui l'obscurité et la lumière sont égales, comme on le sait,

L'Alter Rebbe commence ici à expliquer pourquoi le verset demande «où». On pourrait penser que la ligne de mesure, puissance de retenue et de contraction, ne peut être l'Infini Lui-même, dont l'essence ne connaît ni limites, ni lignes, ni Séfirot, qui embrasse tout «d'un seul regard» et devant qui, selon les mots des Psaumes, «l'obscurité et la lumière sont égales».

א"כ הוה ס"ד דבחי' זו דקו המדה הוא מהות נפרד כו' ע"כ אמר איה סופר איה שוקל כו' פי' איה הוא בחי' העיגול הגדול⁸ בחי' סובב דקמיה כחשיכה כאורי שוין

on aurait alors pu penser que ce niveau de la ligne de mesure constitue une entité distincte, etc. C'est pourquoi il est dit : «Où (Ayeh) est celui qui compte ? Où est celui qui pèse ?» etc. Cela signifie qu'Ayeh est le niveau du grand cercle, l'aspect enveloppant (sovev), devant lequel l'obscurité et la lumière sont égales ;

On pourrait en déduire que la puissance de mesure est une entité distincte, séparée de D.ieu. Le verset écarte cette idée en donnant à ayeh, «où», une valeur de nom : Ayeh est le «grand cercle», la lumière enveloppante (sovev), qui se tient au-delà de toute distinction, y compris celle de l'obscurité et de la lumière.

הנה הוא עצמו ממש הוא הסופר והשוקל⁹ בבחי' מתקלא וקו המדה הנ"ל ואין זה מהות בפ"ע ח"ו

c'est Lui-même, véritablement, qui compte et qui pèse, au moyen de la balance (matkela) et de la ligne de mesure mentionnées plus haut; cela ne constitue nullement une entité en soi, à D.ieu ne plaise.

Le verset se comprend donc comme une affirmation: Ayeh, le niveau suprême qui englobe tout, est Lui-même celui qui compte et qui pèse. La balance et la ligne de mesure ne sont pas une puissance indépendante, à D.ieu ne plaise; c'est l'Infini Lui-même qui mesure.

כי ממך הכל¹⁰ כתיב והוא כל יכול להשפיל א"ע כ"כ למדוד הספ"י בצמצום והתחלקות כו'

Car il est écrit: «Tout vient de Toi», et Il est tout-puissant: Il peut s'abaisser au point de mesurer les Séfirot par la contraction et la division, etc.

La preuve en est le verset: «Tout vient de Toi»: rien, pas même la puissance de limiter, n'existe indépendamment de D.ieu. Parce qu'Il est tout-puissant, Il peut aussi s'abaisser pour mesurer et diviser les Séfirot.

שמדה וצמצום זה נמשך דוקא מן הסובב העיגול הגדול שנקי אי"ה (שלהיותו מגביה לשבת¹¹ לכך יכול להשפיל¹² א"ע כ"כ למדוד כל פרטי הבחי' שבהעולמות כו'.

Car cette mesure et ce tsimtsum proviennent précisément de la lumière enveloppante, le grand cercle appelé Ayeh. (Car, puisqu'Il est «assis dans les hauteurs», Il peut donc s'abaisser à ce point pour mesurer tous les niveaux particuliers des mondes, etc.

C'est pourquoi cette mesure provient précisément du niveau le plus élevé, le «grand cercle» appelé Ayeh, et non d'un niveau inférieur. Les Psaumes décrivent D.ieu comme «assis dans les hauteurs» et, au verset suivant, comme s'abaissant pour regarder les cieux et la terre: c'est précisément parce qu'Il est si élevé qu'Il peut descendre jusqu'à mesurer chaque détail des mondes.

וכמ"ש כי רם¹³ ה' ושפל יראה) וכעין מ"ש ועברתי בארץ מצרים¹⁴ אני ולא מלאך¹⁵ שבבחי' מצרים לא¹⁶ היי יכול לירד שום מלאך זולת הקב"ה בכבודו ובעצמו כביכול כמ"ש במ"א:^{17,18}

Comme il est écrit: «Car D.ieu est élevé, et pourtant Il voit ce qui est bas.» Et cela ressemble à ce qui est dit: «Je passerai à travers le pays d'Égypte»: moi, et non un ange. Car aucun ange ne pouvait descendre au niveau de l'Égypte; seul le Saint béni soit-Il, dans Sa gloire et en Sa propre personne, pour ainsi dire, pouvait le faire, comme il est écrit ailleurs.

Un second verset exprime la même idée: «D.ieu est élevé, et pourtant Il voit ce qui est bas»; c'est Son élévation qui Lui permet de regarder ce qui est inférieur. L'Exode présente une situation semblable: à propos de «Je passerai à travers le pays d'Égypte», les Sages disent: «Moi, et non un ange», car aucun ange ne pouvait descendre dans un lieu aussi bas que l'Égypte; seul le Saint béni soit-Il pouvait le faire Lui-même.

SECTION 2 • 12

La Torah, les mitsvot et la crainte de D.ieu

2 והנה גם התורה¹⁹ הוא בכלל בחי' הצמצום דקו המדה שהתורה לא קדמה לעולם רק אלפים²⁰ שנה²¹ היינו ב' אלפין אאלפך חכמה אאלפך בינה.²²

Or, la Torah aussi relève du niveau du tsimtsoum (contraction) du kav de mesure, car elle n'a précédé le monde que de deux mille ans, c'est-à-dire deux alfin, « milliers » : « Je t'enseignerai ('alefkha) la sagesse » ; « Je t'enseignerai la compréhension ».

La Torah aussi appartient au domaine du kav de mesure. Les Sages disent qu'elle a précédé le monde de deux mille ans, une durée déterminée et limitée ; le maamar lit alfin, « milliers », comme un jeu de mots sur 'alefkha, « je t'enseignerai », dans les expressions « je t'enseignerai la sagesse » et « je t'enseignerai la compréhension ». Ainsi, les deux mille représentent 'Hokhma et Bina.

אבל אי"ס ב"ה עצמו רם ונשא לבדו מופשט מגדר צמצום והתחלקו' אין לו תחלה ותכלה לכך התורה שלא קדמה לעולם רק אלפים שנה היא מכלל בחי' הצמצומי' דקו המדה

Mais l'Infini (Ein Sof), béni soit-Il, Lui-même est élevé et sublime, Lui seul, dégagé des limites du tsimtsoum et de la division ; Il n'a ni commencement ni fin. C'est pourquoi la Torah, qui n'a précédé le monde que de deux mille ans, relève des niveaux de tsimtsoum du kav de mesure.

À l'inverse, l'Infini Lui-même est au-delà de tout tsimtsoum et de toute division, sans commencement ni fin. Puisque la Torah précède le monde d'une durée déterminée, deux mille ans, elle possède une mesure et relève donc des niveaux de tsimtsoum du kav de mesure.

(וכמו שנודע שכל המצות הם בחי' שיעור וצמצום סוכה רק עד כ' אמה.²³ ותפילין מרובעו' דוקא כו' וכה"ג בכל המצות). אלא שבאמת אי"ה עצמו הוא הסופר והשוקל כו'.

(Comme on le sait, toutes les mitsvot relèvent de la mesure et du tsimtsoum : une soukka ne peut dépasser vingt coudées, les téfilines doivent être carrées précisément, etc., et il en va de même pour toutes les mitsvot.) Mais, en vérité, c'est Ayeh Lui-même qui compte et qui pèse, etc.

Les mitsvot illustrent la même idée : chacune a des dimensions fixées, par exemple une soukka dont la hauteur ne peut dépasser vingt coudées et des téfilines qui doivent être carrées. Pourtant, en vérité, toute cette mesure provient d'Ayeh Lui-même, le niveau le plus élevé.

ונא' כאן ג"פ איה נגד ג"פ קדוש²⁴ שקדוש גי' ת"י שהן ת"י נימין דאריך ולזאת אומרים המלאכים איה מקום כבודו שאינו מושג שזהו בחי' קדוש שהוא מובדל דלית מחשבה תפיסא ביה²⁵

Et « où » (ayeh) est dit ici trois fois, en correspondance avec les trois occurrences de « saint » (kadoch), car kadoch a pour valeur numérique 410, qui sont les 410 cheveux d'Arich [Anpin]. C'est pourquoi les anges disent : « Où est le lieu de Sa gloire ? » — [ce qui signifie] qu'Il ne peut être saisi ; c'est le niveau de kadoch, qui est séparé, car aucune pensée ne peut Le saisir.

Le verset dit ayeh, « où », trois fois, en parallèle avec le triple « saint » (kadoch) des anges dans la vision d'Isaïe. Kadoch a pour valeur numérique 410, associé dans la Kabbale aux 410 « cheveux » d'Arich Anpin, le niveau extérieur de Kéter. Lorsque les anges demandent, dans la Kedoucha : « Où est le lieu de Sa gloire ? », ils expriment qu'Il ne peut être saisi ; voilà ce que signifie kadoch : séparé et au-delà de toute pensée.

(ופי' איה סופר את המגדלי' נת' במ"א ע"פ ושדי כמגדלות)^{26, 27} וזהו ענין לבך יהגה אימה²⁸.

(Le sens de « Où est celui qui compte les tours ? » a été expliqué ailleurs, à propos du verset « et mes seins sont comme des tours ».) Tel est le sens de « Ton cœur méditera la crainte ».

La troisième expression du verset, « Où est celui qui compte les tours ? », est expliquée dans un autre maa-mar, à propos du verset du Cantique des Cantiques : « et mes seins sont comme des tours ». Le Rabbi revient maintenant aux premiers mots du verset : « Ton cœur méditera la crainte ».

דהיינו כשיתבונן המשכיל בענין זה איך שאיה סופר איה שוקל כו' שבחי' איה עצמו הוא הסופר

C'est-à-dire que, lorsque l'homme réfléchi médite sur ce sujet — comment « Ayeh est celui qui compte, Ayeh est celui qui pèse », etc., et que c'est le niveau d'Ayeh Lui-même qui compte

C'est ainsi que le verset devient un sujet de travail intérieur. L'homme réfléchi médite sur le fait qu'Ayeh, le niveau le plus élevé de la divinité, est Lui-même celui qui compte.

והשוקל ומודד החיות וההתפשטות בכל פרטי פרטיות הנמצאים אזי תפול עליו אימה ופחד בכחי' יראה גדולה עד מאד וזהו לבך יהגה אימה.

et qui pèse et mesure la force vitale et le déploiement dans les moindres détails de tout ce qui existe — alors la crainte et l'effroi s'empareront de lui, sous la forme d'une crainte immense, au plus haut point. Et c'est là le sens de « Ton cœur méditera la crainte ».

Lorsqu'il prend conscience que ce niveau suprême pèse et mesure la force vitale de chaque détail de l'existence, la crainte et l'effroi s'emparent de lui, comme une crainte immense. Voilà le sens de « Ton cœur méditera la crainte » : cette crainte naît de la méditation du cœur.

ואזי לא יהי עליו יראה חיצונית פן יחסר לחמו וכה"ג וכתוב סוף דבר הכל נשמע²⁹ את האלקי ירא וגו':³⁰

Alors il n'éprouvera plus de crainte extérieure, telle que celle de manquer de pain, et ainsi de suite. Et il est écrit : « La conclusion de l'affaire, tout étant entendu : crains D.ieu », etc.

Une fois saisi par cette crainte de D.ieu, il ne sera plus soumis à des craintes « extérieures », telles que la peur de manquer de pain. Le paragraphe se termine par la conclusion de l'Ecclésiaste : « La conclusion de l'affaire, tout étant entendu : crains D.ieu. »

DANS LA AVODA

Méditez sur le fait que Ayeh, le niveau de D.ieu qui dépasse toute saisie, est lui-même celui qui pèse et mesure la force vitale de chaque détail de l'existence. Cela suscite l'effroi et la crainte, une crainte de D.ieu extrêmement intense, qui correspond à « Ton cœur méditera avec effroi » ; alors, les craintes extérieures — comme l'inquiétude de manquer de pain — n'ont plus aucune prise, comme le conclut l'Ecclésiaste : « Crains D.ieu. »

QUESTIONS À DISCUTER

1. Pourquoi pourrait-on penser que la ligne de mesure est une entité séparée, et comment l'interprétation de Ayeh, « où », comme un nom répond-elle à cela ?
2. Pourquoi la puissance de mesurer doit-elle provenir précisément du niveau le plus élevé ? Comment les expressions « trônant dans les hauteurs » et « Moi, et non un ange » illustrent-elles cela ?
3. En quel sens la Torah et les mitsvot relèvent-elles de la ligne de mesure, et quels exemples le maamar donne-t-il ?
4. Comment méditer sur le fait que le niveau le plus élevé mesure chaque détail suscite-t-il la crainte, et pourquoi cette crainte écarte-t-elle les craintes « extérieures » ?

SOURCES ET RÉFÉRENCES

Notes

PARAGRAPHE 1

1 לבך יהגה אימה

Une autre transcription (hanaha) de ce maamar y est imprimée, selon la note.

LA NOTE DE KEHOT

הנחה אחרת בסה"מ תקס"ה ע' רד. הנחת כ"ק אדה"א במאמרי אדה"ו נביאים ע' כג. ראה לעיל בציונים לכ"ק אדמו"ר זי"ע. ראה מאמרי אדה"א נביאים ע' סז שמיוסד על מאמר זה. וראה גם מאמרי אדה"א במדבר ח"ה ע' איתרנה.

2 לבך יהגה אימה

Le verset parle d'un cœur qui médite sur l'effroi et demande : « Où est celui qui compte ? Où est celui qui pèse ? Où est celui qui compte les tours ? » Le maamar lit ayeh, « où », comme désignant le niveau divin le plus élevé, qui lui-même compte et pèse.

ישעיהו ל"ג:י"ח Isaiah 33:18

לבך יהגה אימה איה ספר איה שקל איה ספר את־המגדלים:

Ton cœur méditera sur la terreur : « Où est celui qui comptait, où est celui qui pesait ? Où est celui qui comptait les tours ? »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

ישע"י לג, יח.

3 איתא בוהר ספרא דציניעותא

Le Sifra DiTzeniusa s'ouvre en se présentant comme un livre qui « pèse sur la balance » (matkela), et affirme qu'avant l'existence d'une balance, ils ne se regardaient pas face à face. L'Alter Rebbe identifie cette balance à la ligne de mesure.

Zohar II, 176b, קעו, זח"ב

LA NOTE DE KEHOT

זח"ב קעו, ב: "אמר עד לא הוה מתקלא בעלמא לא הוין משגיחין אפין באפין כו, פ"י ענין המקרא יבואר במ"א באריכות להיות כי כל המשכת במ"ד ומ"ו ואו"י ואו"ח הכל במדה ובמשקל . . ונק' בחי' זו שהיתה תחילה במאציל למדוד זאת הקצבה לכל הנאצלים כנ"ל בשם מתקלא מפני שהוא המודד ושוקל בכף מאזנים שנק' מתקלא, וגם נק' בשם מאמר קו המדה" — מאמרי אדה"ו נביאים ע' כג. ראה סה"מ אעת"ר ע' קו.

4 והוא ענין קו המדה

Selon la note, une explication de la ligne de mesure est donnée à cet endroit.

LA NOTE DE KEHOT

ראה אוה"ת יוהכ"פ ע' איתרד ביאור על זה. מים רבים תרל"ו פרק קיח.

5 נקראו הספ"י לשון מדות ע"ש שנמדדו כמ"ש במ"א

La note donne ce passage comme l'un des endroits où il est expliqué « ailleurs » que les Séfirot sont appelées midot parce qu'elles sont mesurées.

LA NOTE DE KEHOT

6 הנק' בוהר בוצינא דקרדוניתא

Le Zohar, à propos du premier mot de Bereishis, parle de la botzina dekardinusa, la « lampe des ténèbres », au tout début de la création, qui fit les couleurs « lorsqu'elle mesura avec une ligne de mesure ». Le maamar l'identifie à la ligne de mesure, la Guevoura d'Atik Yomin au sein de la Mo'ha Stima'a.

Zohar I, 15a, זח"א טו,

LA NOTE DE KEHOT

זח"א טו, א ועוד. ראה לקמן קו, ד. סה"מ תקס"ב ע' קסט. אוה"ת בראשית כרך ו תתשיח, ב. סה"מ תרנ"ב ע' כ, ובעי כא כ' "ונק' בוצינא דקרדוניתא לשון כח חזק כמו חיטי קרדוניתא דהפי' קשים וחזקים". וראה בספר הליקוטים דא"ח ממאמרי הצ"צ ערך קו ע' לו ואילך. וראה בביאורו"ז לכ"ק אדה"א גו, ד. ובביאורו"ז לצ"צ ע' חצר ושם מציינ' למה מקומות. שם ע' שלב ואילך. וראה אוה"ת שלח ע' תצנ.

7 כחשיכה כאורה

Le psalmiste dit que les ténèbres ne sont pas obscures devant D.ieu et que la nuit brille comme le jour : « ténèbres et lumière sont semblables ». Le maamar applique cela à l'essence de D.ieu, qui transcende toutes les distinctions et toutes les limites.

Psalms 139:12, תהילים קל"ט:י"ב

גם־חֹשֶׁךְ לֹא־יִחְשֶׁךְ מִמֶּךָ וְלַיְלָה כִּי־וְאֵר כְּחֹשֶׁךְ כְּאוֹרָה:

Même les ténèbres ne sont pas trop obscures pour Toi ; la nuit brille comme le jour, les ténèbres sont comme la lumière.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

8 פ"י א"י הוא בחי' העיגול הגדול

Selon la note, cette explication d'Ayeh comme grand cercle est citée à cet endroit.

LA NOTE DE KEHOT

מובא באוה"ת סידור ע' קסו. אוה"ת פ"י מטות ע' ארעט.

9 הנה הוא עצמו ממש הוא הסופר והשוקל

À cet endroit, à propos de ces mots, Or HaTorah renvoie au Rambam (Laws of Repentance 3:2) : « et ils ne sont pesés que par la connaissance du D.ieu de la connaissance ».

LA NOTE DE KEHOT

באוה"ת סידור ע' קסו מציינ' לרמב"ם ה"י תשובה פ"ג ה"ב "ואין שוקלין אלא בדעתו של אל דעות" ע"ש.

10 ממך הכל

David, alors que le peuple apporte ses dons pour le Temple, dit : « Tout vient de Toi, et c'est de Ta main que nous Te donnons. » Le maamar s'appuie sur ces paroles

pour montrer que même le pouvoir de mesurer et de limiter vient de D.ieu Lui-même.

I Chronicles 29:14 כ"ט:יד דברי הימים א

וְכִי מִי אֲנִי וּמִי עַמִּי כִּי־נֶעְצָר כַּחַּ לְהַתְנַדֵּב כְּזֹאת כִּי־מִמֶּנּוּ הַכֹּל וּמִיָּדָה נִתְּנוּ לָהּ:

Mais qui suis-je, et qui est mon peuple, pour que nous puissions offrir ainsi avec tant de bonne volonté ? Car tout vient de Toi, et c'est de ce qui est à Toi que nous T'avons donné.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

דה"א כט, יד.

11

מגביה לשבת

Le psaume loue D.ieu, « qui siège dans les hauteurs », puis, au verset suivant, Celui qui s'abaisse pour regarder le ciel et la terre. Le maamar s'appuie sur ces paroles pour dire que Sa hauteur même Lui permet de s'abaisser et de mesurer chaque détail.

Psalms 113:5 ה"ה:יג קייג:ח

מִי כֹה' אֱלֹהֵינוּ הַמִּגְבִּיחַ לְשִׁבְתּוֹ:

Qui est comme D.ieu, notre D.ieu, qui siège dans les hauteurs,

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

12

שלחיותו מגביה לשבת לכך יכול להשפיל

Selon la note, la transcription de ce maamar par le Mittler Rebbe exprime également cette idée.

LA NOTE DE KEHOT

ראה ג"כ במאמרי אדה"ו נביאים ע' כג. שררי אורה נח, א. פה, א. אה"ת שה"ש ע' רסו.

13

כי רם ה' ושפל יראה

« Car D.ieu est élevé, et pourtant Il voit celui qui est humble. » Le maamar cite ces paroles comme preuve que l'élévation de D.ieu Lui permet précisément de considérer ce qui est bas.

Psalms 138:6 ו"ו:ח תהילים קל"ח

כִּי־רָם ה' וְשָׁפֵל יִרְאֶה וְגִבְהַ מִּמָּרְחָק יִיָּדַע:

Car bien que D.ieu soit élevé, Il voit l'humble, et reconnaît de loin l'orgueilleux.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

תהלים קלח, ו.

14

ועברתי בארץ מצרים

D.ieu annonce la plaie des premiers-nés : « Je passerai à travers le pays d'Égypte cette nuit-là. » Les Sages comprennent : « Moi, et non un ange », et le maamar explique qu'aucun ange n'aurait pu descendre en Égypte : seul D.ieu Lui-même le pouvait.

Exodus 12:12 י"ב:יב שמות י"ב

וְעָבַרְתִּי בָאָרֶץ־מִצְרַיִם בַּלַּיְלָה הַזֶּה וְהָכֵיתִי כָל־בְּכוֹר בָּאָרֶץ מִצְרַיִם מֵאָדָם וְעַד־בְּהֵמָה וּבְכָל־אֱלֹהֵי מִצְרַיִם אֶעֱשֶׂה שְׁפָטִים אֲנִי ה'

Car Je passerai cette nuit-là dans le pays d'Égypte et Je frapperai tous les premiers-nés du pays d'Égypte, tant les

hommes que les bêtes ; et J'exercerai des jugements contre tous les dieux d'Égypte : Je suis D.ieu.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

שמות יב, יב.

15

אני ולא מלאך

La source de Kehot pour ces mots (sa note est ci-dessous).

LA NOTE DE KEHOT

ספרי דברים כו, ח.

16

שבבחי מצרים לא הי יכול לירד שום מלאך זולת הקב"ה

Le passage explique que la lumière enveloppante (sovev) ne se révèle pas selon une gradation : tous sont égaux devant elle, les âmes et les anges, le spirituel et le matériel, même les kelipot.

LA NOTE DE KEHOT

ראה לקו"ת צו טז, א. ובהערות וציונים לשם.

17

מאמר זה נזכר כמה פעמים בדא"ה ומהם

La note indique ces passages comme des endroits où la 'Hassidout mentionne ce maamar.

LA NOTE DE KEHOT

לקו"ת בחוקותי מח, ג ואילך. מסעי צו, ד. דרושים לסוכות פ, ב.

18

שו"ה בכיכול — כמ"ש במ"א

La note cite à cet endroit la transcription : il s'agit du niveau du Mo'ha Stima'a, appelé Ayeh, alef et yod-hé, comme expliqué ailleurs ; c'est celui qui pèse, la source de la balance, qui est la source des jugements et des contractions mesurant les Séfirot en quantité et en mesure, ainsi que dans leur division.

LA NOTE DE KEHOT

"שהוא בחי מו"ס שנקי אי"ה א' י"ה כמ"ש במ"א הוא השוקל מקור המתקלא שהוא מקור הדינין והצמצומים למדוד הספי' בשיעור ומדה ובבחי התחלקות כנ"ל". — סה"מ תקס"ה ע' רה.

PARAGRAPHE 2

19

יהנה גם התורה

Dans la transcription du Rabbi intermédiaire, le maamar se poursuit différemment à partir d'ici : pour expliquer plus avant pourquoi le Nom Ayeh est employé, ainsi que les premiers mots du verset, « Ton cœur méditera la crainte », il examine d'abord pourquoi la Torah écrite est appelée « écrite », puis traite longuement de la Torah orale et de la compréhension par voie de négation.

LA NOTE DE KEHOT

ההמשך אלמעלה מבאר במאמרי אדה"ו נביאים שם "ולהבין בתוס' ביאור ענין הפי' אי' סופר כו' למה נק' בשם אי' דוקא, ולהבין רישא דקרא לכך יהגה אימה אי' סופר כו', הנה יש להקדים תחילה ענין תורה שבכתב ותושבע"פ למה נק' שבכתב דוקא כו'". וע"ש בארוכה בביאור ענין ותושבע"פ, וענין השגה בדרך שלילה.

20

שהתורה לא קדמה לעולם רק אלפים

Le Midrach enseigne que la Torah a précédé la création du monde de deux mille ans. Le maamar s'appuie sur ce

chiffre déterminé pour montrer que la Torah, elle aussi, a une mesure.

Midrash Tehillim 4:4 ד'תהלים

למנצח בנגינות. המזמור הזה נאמר בגי' מיני שבח בניצוח. בנגון. במזמור. בנגינות שהוא של נבואה כמה דאת אמר (מלכים-ב ג טו) והיה כנגן המנגן. למנצח למי שהוא נאה לנצח למי שנצחו נצח נצחים. דבר אחר למנצח למי שמנצח מבריותיו. מלך בשר ודם מנצחים אותו כועס אבל הקב"ה נצחין אותו ושמו שנאמר (תהלים קו כג) ויאמר להשמידם לולי משה בחירו:

OYW (Public Domain)

Bereshit Rabbah 8:2 ב'רשית רבה ח':ב

... היום של ששי שואל של חמישי וכו', עד לראשון למי היו שואלין? לא לתורה, שקדמה לברייתו של עולם? דאמר רבי שמעון בן לקיש: שני אלפים שנה קדמה התורה לברייתו של עולם, הדא הוא דכתיב (משלי ח): ואהיה אצלו אמון וגוי. ויומו של הקדוש ברוך הוא אלף שנים, דכתיב: כי אלף שנים בעיניך כיום אתמול. הוי, הזאת ידעת מני עד וגוי. התורה יודעת מה קודם לברייתו של עולם, אבל אתה אין לך עסק לדרוש, אלא (איוב כ): מני שים אדם עלי ארץ. ר' אלעזר בשם בן סירא אמר: בגדול ממך אל ...

Rav Hama bar Hanina commençā : « Sais-tu cela depuis [les temps les plus anciens ?] » (Job 20:4). Rav Hama bar Hanina dit : Cela ressemble à une ville qui recevait ses provisions par l'intermédiaire de conducteurs d'ânes. Ils se demandaient les uns aux autres : « Quel est aujourd'hui le prix du grain dans la province ? » Ceux du vendredi interrogeaient ceux du jeudi ; ceux du jeudi, ceux du mercredi ; ceux du mercredi, ceux du mardi ; ceux du mardi, ceux du lundi ; ceux ...

Daat Bereshit Rabbah (Public Domain) • The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY)

Zohar II, 49a ז"ח"ב מט, א

LA NOTE DE KEHOT

ראה מדרש תהלים ד, ד. ב"ר פ"ח, ב. תנחומא וישב ד ושי"נ. זח"ב מט, א. — הערת כ"ק אדמו"ר זי"ע בסה"מ תשי"ח ע' 272.

21

שהתורה לא קדמה לעולם רק אלפים שנה

Dans ce Midrach, Adam supplie en disant que la Torah était auprès de D.ieu deux mille ans avant la création du monde, et que la mort y était déjà inscrite. Kehot le cite comme une autre source indiquant que la Torah a précédé le monde de deux mille ans.

Midrash Tanchuma, Vayeshev 4:2 ב'וישב ד':ב

... אף כף, אָמר אָדם לַפָּנִי הַקָּדוֹשׁ בְּרוּךְ הוּא, רַבּוֹנוֹ שֶׁל עוֹלָם, עַל שֶׁלֹא בְּרֵאתָ עוֹלָמְךָ קֹדֶם שְׁנֵי אֲלָפִים שָׁנָה, הִיָּתָה תוֹרָה אֲצִלְךָ אֲמוֹן, שֶׁכָּךְ כְּתִיב: וְאַהֲרֵה אֲצִלּוֹ אֲמוֹן וְאַהֲרֵה שְׁעִשׂוּעִים יוֹם יוֹם (משלי ח, ל), שְׁנֵי אֲלָפִים שָׁנָה, וּכְתִיב בָּהּ, זֹאת הַתּוֹרָה אֲדָם כִּי יָמוּת בָּאֶהָל (במדבר יט, יד). אִילּוּלִי שֶׁהִתְקַנְתָּ מוֹת לַבְּרִיּוֹת, הִיָּיתָ כּוֹתֵב בָּהּ כֶּף. אֲלֹא בָאתָ לְתֵלוֹת בִּי אֶת הָעֲלִילָה. הֲוֵי, נוֹרָא עֲלִילָה עַל בְּנֵי אָדָם.

Adam fut créé le sixième jour, et D.ieu lui fit comprendre indirectement qu'Il avait introduit la mort dans le monde, comme il est dit : Car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement (Gen. 2:12). À quoi cela peut-il être comparé ? À un homme qui souhaitait divorcer de sa femme. Avant

d'entrer dans sa maison, il rédige l'acte de divorce, puis entre dans la maison avec l'acte de divorce à la main. Il cherche alors un moyen détourné de le lui remettre. Il lui dit : « ...

Midrash Tanchuma -- Torat Emet (Public Domain) • Midrash Tanhuma-Ye-lammedenu, trans. Samuel A. Berman (CC-BY)

22

אאלפך חכמה אאלפך בינה

Elihou dit à Job : « Écoute-moi ; tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse. » Le maamar relie a'alefkha, « je t'enseignerai », à alfin, « milliers », de sorte que les deux mille ans de la Torah font allusion à 'Hokhma et Bina.

Job 33:33 ל'ג:ל'ג איוב

אם-אין אתה שמע-לי הַרְשֵׁ וְאַאֲלַפְךָ חֻכְמָה:

Sinon, écoute-moi ; tais-toi, et je t'enseignerai la sagesse.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

Shabbat 104a שבת ק"ד

LA NOTE DE KEHOT

ע"פ איוב לג, לג. שבת קד, א.

23

סוכה רק עד כי אמה

La Michna statue qu'une soukka de plus de vingt coudées est impropre. Le maamar la cite en exemple des mesures fixes des mitsvot.

Sukkah 2a:1-3 ב'א-ג:א סוכה

סוכה שְׁהִיא גְבוּהָהּ לְמַעַלָּה מִעֲשָׂרִים אַמָּה — פְּסוּלָהּ. וְרַבִּי יְהוֹדָה מְכַשֵּׁר. וְשֶׁאִינָהּ גְבוּהָהּ עֲשָׂרָה טַפָּחִים, וְשֶׁאִין לָהּ (שְׁלֶשָׁה) דַּפְנוֹת, וְשֶׁחֲמֶתָה מְרוּכָה מְצֻלָּתָהּ — פְּסוּלָהּ. גְּמִי תִנּוּן הֵתָם: מְבוֹי שֶׁהוּא גְבוּהָ מִעֲשָׂרִים אַמָּה — יָמַעַט. רַבִּי יְהוֹדָה אוֹמֵר: אִינוּ צָרִיךְ.

Une soukka dont la hauteur dépasse vingt coudées n'est pas valide. Rabbi Juda la déclare valide. Celle qui n'a pas dix palmes de hauteur, ou qui n'a pas trois parois, ou dans laquelle il y a plus de soleil que d'ombre, n'est pas valide. GUEMARA. Nous avons appris ailleurs : [La poutre transversale] d'une ruelle [dont l'entrée] dépasse vingt coudées de hauteur doit être abaissée. Rabbi Juda dit : cela n'est pas nécessaire.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Daf Shevui (CC0)

LA NOTE DE KEHOT

סוכה ב, א.

24

גי'פ קדוש

Les séraphins s'appellent les uns les autres : « Saint, saint, saint est le D.ieu des armées. » Le maamar oppose ce triple « saint » au triple « où » d'Isaïe 33:18.

Isaiah 6:3 ו'שעיהו

וְקָרָא זֶה אֱלֹהִים וְאָמַר קָדוֹשׁ קָדוֹשׁ הִ' צְבָאוֹת מְלֹא כֹל-הָאָרֶץ כְּבוֹדוֹ:

Et l'un criait à l'autre, disant : « Saint, saint, saint est D.ieu des armées ; toute la terre est remplie de sa gloire. »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

25

דלית מחשבה תפיסא ביה

Dans la prière d'Élie (Patach Eliyahou), D.ieu est désigné comme Celui qu'aucune pensée ne peut saisir, absolu-

ment. Le maamar s'en sert pour définir kadosh, « saint », comme séparé et au-delà de toute saisie.

Tikkunei Zohar 17a:10-12 ב"י א"י: י"ז

אנת הוא עלאה על כל עלאין סתימא על כל סתימין. לית מחשבה תפיסא בך כלל. אנת הוא דאפיקת עשר תקונין. וקרינן לון עשר ספירין. לאנהגא בהון עלמין סתימין דלא אתגליין. ועלמין דאתגליין. ובהון אתכסיאת (נ"א אתכסיא) מבני נשא. ואנת הוא דקשר לון ומיחד לון. ובגין דאנת מלגאו. כל מאן דאפריש חד מן חבריה מאלין עשר. אתחשיב ליה כאלו אפריש בך.

Constantinople, 1740 (CC-BY-NC)

26

נתי במ"א ע"פ ושדי כמגדלות

À cet endroit, cette transcription dit : « cela sera expliqué plus bas, à propos de "et mes seins sont comme des tours". » La page 1112 indique que, dans un carnet manuscrit, ce maamar a été écrit après le maamar commençant par « Libcha yehgeh ».

LA NOTE DE KEHOT

בסה"מ תקס"ה ע"י רה "יתי לקמן ע"פ ושדי כמגדלות" אבל בנביאים ליתא, והוא הנדפס באוה"ת שה"ש כרך ב ע' תשסא. (וראה בסה"מ תקס"ה ע' אקוב שמאמר זה נכתב בבוך כתי"י אחר המאמר ד"ה לכך יהגה). ושם באוה"ת מציין "ועמ"ש ע"י לעיל בפי שמות". ושם מפרש שאיה הוא המחבר הסופר והשוקל עליון עם המגדלים בכדי שיוכלו להת-יחד פנים בפנים ולא יראו מיניקת החיצונים.

27

ושדי כמגדלות

« Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours. » L'Admour Hazaken dit que l'expression « Où est celui qui compte les tours » est expliquée ailleurs à partir de ce verset.

Song of Songs 8:10 ה' שיר השירים

אני חומה ושדי כמגדלות אז הייתי בעיניו כמוצאת שלום:

Je suis un mur, et mes seins sont comme des tours ; alors j'étais à ses yeux comme celle qui trouve la paix.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

28

Les premiers mots du verset, « Ton cœur méditera sur l'effroi », sont expliqués ici comme désignant la crainte qui naît de la contemplation du fait que Ayeh lui-même mesure toutes choses. Le verset dit trois fois « Ayeh », ce que le maamar met en parallèle avec le triple « saint ».

Isaiah 33:18 י"ג: י"ח

לכך יהגה אימה איה ספר איה שקל איה ספר את המגדלים:

Ton cœur méditera sur la terreur : « Où est celui qui comptait, où est celui qui pesait ? Où est celui qui comptait les tours ? »

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

29

סוף דבר הכל נשמע

Les derniers mots de l'Ecclésiaste : « La conclusion de toute chose, après que tout a été entendu : crains D.ieu et observe Ses commandements. » Le maamar s'achève sur

ces mots, après avoir montré que la véritable crainte de D.ieu écarte les craintes extérieures.

Ecclesiastes 12:13 ב"י: י"ג

סוף דבר הכל נשמע את ה' אלקים ירא ואת מצותיו שמור כ"י כל האדם:

La conclusion de tout ce qui a été entendu est celle-ci : crains D.ieu et observe Ses commandements, car c'est là tout l'homme.

Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA) • JPS 1917 (Public Domain)

LA NOTE DE KEHOT

קהלת יב, יג.

30

ותפילין מרובעות דוקא

La Michna statue là que celui qui fait ses téfilines rondes s'expose au danger et n'accomplit aucune mitsva. Le maamar cite les téfilines, qui doivent être carrées, comme un autre exemple des mesures des mitsvot.

Megillah 24b:18-19 ט"ז: י"ח-י"ט

העושה תפילתו עגולה סכנה ואין בה מצוה. לימא תנינא להא דתנו רבנן, תפילין מרובעות הלכה למשה מסיני! ואמר רבא: בתפילין ובאלכסון! אמר רב פפא: מתניתין דעבידא כי אמגוזא.

Celui qui fait ses tefillin [de la tête] ronds est en danger et ne s'acquitte pas du précepte religieux. Disons-nous que cela a déjà été enseigné, car nos Rabbins ont enseigné : [L'obligation que] les tefillin soient carrés est une loi établie par Moïse au Sinaï. Et Rava expliqua que cela concerne leurs coutures et leur diagonale. Papa dit : La Michna ne parle que de ceux qui sont faits aussi ronds qu'une noix.

William Davidson, Vocalized Aramaic (CC-BY-NC) • Daf Shevui (CCO)

LA NOTE DE KEHOT

מגילה כד, ב. במאמרי אדה"ז נביאים ליתא בי הדוגמאות מסוכה ותפילין.



LikuteiTorah.com
LA PARACHA 'HASSIDIQUE

À propos de cette édition

Cette édition contient le texte hébreu, la traduction française, nos explications et les notes.

The Hebrew text of Torah Ohr: © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted.

Notre traduction française, faite à partir de notre traduction anglaise de l'hébreu, sans les notes de Kehot : CC BY 4.0.

Nos explications, avec la présentation, les questions et la page pour les enfants : CC BY-NC 4.0.

The notes: Kehot's marei mekomos ("Sources and References", including the Rebbe's notes) © Kehot Publication Society, via Sefaria, CC BY-NC 4.0; formatting adapted; our notes on them: CC BY-NC 4.0.

Sources citées, via Sefaria: Miqra according to the Masorah (CC-BY-SA); The Holy Scriptures: A New Translation (JPS 1917) (Public Domain); OYW (Public Domain); Daat Bereshit Rabbah (Public Domain); The Sefaria Midrash Rabbah, 2022 (CC-BY); Midrash Tanchuma -- Torat Emet (Public Domain); Midrash Tanhuma-Yelammedenu, trans. Samuel A. Berman (CC-BY); William Davidson Edition - Vocalized Aramaic (CC-BY-NC); Daf Shevui (CC0); Constantinople, 1740 (CC-BY-NC).

Cette édition dans son ensemble : CC BY-NC 4.0. Elle peut être copiée, imprimée et partagée librement, en citant Kehot Publication Society et likuteitorah.com ; elle ne peut pas être vendue. <https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

La traduction française a été faite à partir de l'édition anglaise de likuteitorah.com avec l'aide de l'IA (openai/gpt-6-luna-pro:batch), l'hébreu en regard pour vérification ; elle n'a pas encore été relue par un éditeur humain. Vérifiez sur l'hébreu tout ce qui est important.

Le Rabbi a demandé que les maamarim de la paracha de la semaine, la « Paracha 'hassidique », soient étudiés pendant cette semaine, répartis sur ses sept jours (Sichah of Shabbos Parshas Vayakhel 5725 · Toras Menachem vol. 42, pp. 306-309). Pourquoi l'étudier, et les bénédictions du Rabbi : likuteitorah.com/about/the-chassidishe-parsha/

Un projet gratuit et non commercial ; rien n'est vendu ici. Sans lien avec Kehot, Sefaria ou la Bibliothèque de Loubavitch. © likuteitorah.com

Depuis likuteitorah.com/fr/torah-ohr/shemos/5/

DÉDIÉ EN L'HONNEUR DE

מוקדש לכבוד הגאון המקובל רבי לוי יצחק שניאורסאהן זצ"ל

Le père du Rabbi, Reb Lévi Its'hak